



FOIRE AUX QUESTIONS



1. Que faire si un élève refuse de parler la langue apprise ?

Il s'agit d'une situation qui pourrait fort bien se produire au cours de votre mandat. Dès le début de l'année, il importe donc d'établir des consignes très claires concernant l'usage de la langue cible en classe. Vous devez indiquer aux élèves que votre rôle est avant tout de faciliter l'apprentissage de la langue cible et qu'il est donc normal que vous vous attendiez à ce qu'ils s'expriment dans cette langue. Il est utile de discuter au préalable de vos attentes et des conséquences liées au non-respect des consignes avec les membres du personnel enseignant. Bien entendu, il vous faudra rappeler ces consignes simples aux élèves tout au long de l'année. Il en va de même pour ceux qui concernent la discipline.

Si cette question est pertinente, c'est qu'elle reflète le rôle principal que vous êtes appelé à jouer sur le plan de l'apprentissage de la langue cible. Compte tenu de la diversité de la clientèle scolaire, il vous faudra adapter vos objectifs en conséquence. Vos attentes par rapport aux élèves qui se montrent réticents à parler la langue apprise seront différentes de celles que vous aurez à l'égard des élèves qui le parlent facilement.

Si certains élèves se montrent réticents à parler la langue apprise, vous devriez avant tout essayer de créer des liens positifs avec eux. Ils continueront peut-être à parler leur langue maternelle, mais il vous faudra vous armer de patience et poursuivre la langue apprise. Comme le dit le vieil adage, « petit train va loin ». Une fois que vous aurez établi des liens plus étroits avec ces élèves, vous aurez davantage d'influence sur eux. Cela vous prendra peut-être la moitié de l'année, mais ne désespérez pas et continuez à offrir le plus de renforcement positif possible. **Ces élèves en ont besoin davantage.** Il est d'ailleurs fort probable qu'ils se sentent intimidés.

Voici une analogie intéressante : si vous aidez des athlètes à maîtriser le saut en hauteur et que vous placez la barre trop haut, ils abandonneront rapidement. En revanche, si vous mettez la barre à une hauteur facilement accessible, ils n'hésiteront pas à sauter. Ensuite, il vous suffira de remonter la barre au fur et à mesure que la confiance des athlètes augmentera. Dans le contexte scolaire, si la « barre » est plus haute qu'au début de l'année, vous avez atteint votre objectif. Toutefois, l'impact de vos efforts ne se fera peut-être sentir qu'après votre départ. Les liens que vous créez risquent d'être plus forts que vous ne le croyez. Toutefois, ne recherchez pas la perfection ; tenez plutôt compte des progrès réalisés.

Exemple d'une progression d'objectifs :

Objectif 1 Créer des liens positifs avec les élèves	Objectif 2 Les élèves répondent « oui » et « non » à des questions simples posées par le moniteur de langues.	Objectif 3 Les élèves parlent la langue apprise, mais au cours des jeux seulement, par exemple en donnant des réponses dans la langue, mais pas nécessairement lors de conversations de nature générale.	Objectif 4 Les élèves adressent la parole au moniteur de langues dans la langue apprise.
--	--	---	---

Il se peut très bien que, pour certains élèves, vous n'arriviez qu'à atteindre deux objectifs.

Remarque :

Le renforcement positif vous sera d'une aide inestimable. Il est toujours possible de trouver quelque chose de bon à dire au sujet d'un élève. Si vous croyez que l'un d'entre eux a de graves difficultés, reportez-vous à la question suivante.

2. Il y a un élève dans ma classe qui a de graves troubles de comportement. Je n'arrive pas à lui faire faire les activités que j'ai préparées. Que dois-je faire ?

Premièrement, il est important de vous rappeler que vous n'êtes pas orthopédagogue, ni conseiller. Vous n'avez pas la formation nécessaire pour aider les élèves qui ont de graves problèmes de comportement.

Assurez-vous tout d'abord que vos consignes ont été bien comprises. Avec certaines classes, il faut établir des paramètres très précis. Certains groupes ont également de la difficulté avec les transitions. Un simple changement de local peut entraîner une perte de contrôle chez certaines personnes. Il faut donc prévoir des activités routinières et plus structurées pour éviter les pertes de temps. Pour déterminer les conséquences qu'entraînent certains comportements, il est utile d'établir un plan d'action avec l'enseignant responsable. Et bien entendu, il faut assurer un suivi.

Si un élève a un grave problème de comportement, vous n'êtes sûrement pas le seul à vous en rendre compte. N'hésitez pas à en parler aux autres personnes appelées à travailler avec lui. S'il s'agit d'une déficience de l'attention, l'enseignant responsable et l'orthopédagogue auront des stratégies à vous proposer.

Finalement, si le problème persiste, parlez-en à l'enseignant responsable et, s'il est d'accord, retirez l'élève des activités. Mais surtout, ne vous occupez pas seul du problème.

3. Que faire si l'enseignant me demande souvent de faire des photocopies ?

Dès le début de votre mandat, vous auriez avantage à rencontrer les enseignants avec lesquels vous serez appelé à travailler pour discuter du rôle que vous aurez à jouer et des tâches que vous aurez à accomplir. Si c'est la première fois que l'école accepte un moniteur de langues, distribuez la description du rôle de moniteur de langues fournie dans votre documentation. Dites aux enseignants que, s'ils ont des préoccupations concernant votre travail, de ne pas hésiter à vous en parler. De cette manière, il vous sera plus facile de leur faire part des vôtres, le cas échéant.

Si, malgré ces efforts, un enseignant ne comprend toujours pas, essayez le « message au je ». Dites-lui par exemple, « J'aimerais vous parler d'un petit problème... **Je me sens** un peu mal à l'aise, car je ne veux pas vous donner l'impression que je refuse de vous aider. C'est au sujet du fait que vous me demandez de faire des photocopies. **Cela ne me dérange pas** de vous dépanner de temps en temps, car je sais que vous êtes très occupé (ce qui est souvent le cas), mais je crois que cette tâche ne fait pas partie du travail d'un moniteur de langues. Si je passe trop de temps à faire des photocopies, j'ai moins de temps pour les élèves, et **je me sens un peu entre l'arbre et l'écorce**. J'ai plein d'idées d'activités, mais je n'ai pas assez de temps pour les mener à bien. »

4. Que faire si j'ai un conflit avec un enseignant avec lequel je travaille ?

Il n'est pas inhabituel d'avoir de petits conflits avec des collègues. Le fait d'œuvrer au même endroit ne suppose pas qu'on a forcément les mêmes habitudes de travail et la même façon de voir les choses. Normalement, il suffit de bien communiquer pour résoudre les problèmes. Si la situation s'aggrave et que vous avez tenté à plusieurs reprises d'en faire part à la personne en question et de trouver une solution, parlez-en en toute confiance au directeur. Demandez-lui de vous aider à résoudre le problème plutôt que d'exiger une mutation. Il ne faut pas brûler les étapes. Si cette étape s'avère un échec, parlez-en au coordonnateur local ou à la personne responsable localement. Il vous écoutera et tentera de vous aider à trouver une solution. Surtout, commencez toujours par aborder le problème avec l'enseignant en

question en utilisant des messages au « je ».

5. Est-ce que je peux accepter un autre emploi en soirée ?

Oui, vous pouvez accepter un autre emploi en soirée, à condition que celui-ci ne nuise pas à votre travail de moniteur de langues. Par exemple, vous pourriez faire du tutorat en soirée pour les élèves ou les adultes de la communauté. Cela correspondrait bien à votre rôle d'ambassadeur de la culture et de la langue apprise, et faciliterait votre intégration à la communauté. Par contre, gare au surmenage !

6. Deux élèves de ma classe se disputent constamment. Ils finissent toujours par se battre. Or, je ne sais jamais qui a commencé. Que faire ?

Parlez-en à l'enseignant. C'est à lui que revient la responsabilité de s'occuper de ces cas.

7. Je prépare des activités qui sont trop faciles pour certains et trop difficiles pour d'autres. L'écart entre les compétences langagières des élèves est prononcé. Que faire ?

Dans une telle situation, vous devez faire preuve de souplesse et modifier vos attentes et les règles du jeu en conséquence. Par exemple, si vous faites de l'improvisation avec un groupe dans lequel se trouve un nouvel élève en phase de francisation, offrez-lui la possibilité de s'intégrer progressivement à l'activité, en y jouant un rôle important, mais qui exige moins de compétences linguistiques. Dans le cas de l'improvisation, il peut être statisticien ou juge de ligne, etc. Petit à petit, intégrez-le à une équipe en veillant à inclure des improvisations mimées à son intention.

S'il s'agit d'un jeu où les élèves doivent chacun faire un discours improvisé à partir de catégories ou de thèmes présentés, variez le niveau de difficulté des termes. Notez le nombre de mots utilisés et accordez un point par mot. Offrez plus de points aux débutants pour les mots qu'ils utilisent.

Par ailleurs, il vous faudra être très rigoureux en ce qui concerne l'encadrement des élèves qui ont des difficultés. Il est très important pour ces élèves d'avoir des modèles, des structures langagières, etc. Donnez autant d'exemples que possible pour les aider. Ils ont besoin de plus d'outils pour construire leur maison que les autres élèves. Il est parfois utile de jumeler ceux qui ont besoin d'aide avec les élèves plus avancés. Toutefois, il faut s'assurer de ne pas réduire le niveau de défi de ces derniers. Il ne faut simplifier que pour ceux qui en ont besoin.

Comme vous le voyez, il suffit de faire preuve d'un peu de souplesse, et tout le monde gagne !

8. Une élève m'a confié qu'elle est maltraitée physiquement à la maison. Elle m'a fait promettre de ne pas divulguer son secret. Je ne veux pas qu'elle perde confiance en moi. Que faire ?

Cette élève s'est confiée à vous. Bien que vous ayez promis de garder son secret, il est évident qu'elle a besoin de protection ou de soutien. En tant qu'adulte, vous avez une obligation légale de rapporter ce que vous savez, dans le but de l'aider, bien sûr. Il y a un moyen de le faire en toute confidentialité, sans nuire à la relation que vous avez avec l'élève.

Selon les lois provinciales et territoriales, tout adulte possédant des renseignements qui laissent supposer qu'un élève subit de mauvais traitements doit les communiquer sans délai aux organismes compétents. Si un événement vous incite à croire qu'un élève fait l'objet de mauvais traitements, vous devez d'abord en informer l'enseignant et la direction de l'école, qui sauront quelles mesures prendre.

9. Je travaille dans une petite école qui compte uniquement cinq ou six élèves par classe et la plupart de mes activités ont été conçues pour de grandes écoles. Que faire ?

Il y a effectivement des activités qui se prêtent mieux à de grands groupes qu'à de petits groupes. Et l'inverse est également vrai. Les activités présentées dans le présent guide ont été conçues de manière à pouvoir être facilement adaptées. Si vous travaillez dans une petite école, vous devrez cependant choisir les projets, les sondages, les activités en dyades, les entrevues, la radio scolaire, les planches de jeux, etc. Évitez les activités qui demandent une dynamique collective à moins que vous n'ayez la possibilité de regrouper deux ou trois classes. Choisissez des activités de mise en situation qu'il est facile d'utiliser dans de petites écoles. Vous vous rendrez compte tout à coup des avantages à travailler au sein d'une petite école.

10. Qu'est-ce que je fais s'il y a une plainte contre moi de la part d'un élève, par exemple s'il dit que je l'ai frappé ?

La monitrice qui a soumis cette question a également fait le commentaire suivant : « Heureusement, tout s'est bien passé, car j'en ai parlé tout de suite à ma directrice et le suivi a pu être fait immédiatement. On a découvert que l'élève en question racontait des mensonges pour attirer l'attention de ses parents et de ses amis. Je ne l'ai pas trouvé drôle du tout, mais, comme j'en ai parlé tout de suite, cela m'a évité beaucoup de problèmes... J'espère que cette mésaventure pourra faire comprendre l'importance de la bonne communication entre collègues. » Ce commentaire en dit long et confirme la pertinence du dicton « mieux vaut prévenir que guérir ». Ne restez jamais seul avec un élève derrière une porte fermée, dans une automobile, etc. Ne permettez pas aux élèves de vous rendre visite à votre appartement.

11. Y a-t-il des moyens d'inciter les élèves à parler la langue apprise sans leur donner systématiquement une récompense (bonbon, autocollant, gomme à effacer amusante, etc.) ?

Il est important pour les moniteurs de langues de se servir du renforcement positif. Les méthodes qui emploient la gratification immédiate peuvent aider, mais elles ont tendance à renforcer la motivation extrinsèque au détriment de la motivation intrinsèque. Cependant, il peut être tentant de donner de telles récompenses, car elles produisent des résultats plus évidents que le renforcement positif, qui favorise la motivation intrinsèque. Réservez les bonbons et les jouets pour des occasions spéciales.

Essayez de créer une ambiance amusante pour inciter les élèves à parler la langue apprise. Le simple fait que les activités soient différentes de celles de la classe régulière permet de créer une ambiance détendue et conviviale. L'établissement de bons rapports avec les élèves pourrait en soi constituer une excellente source de motivation pour eux.

Complimentez les élèves sur leurs progrès, aussi modestes soient-ils. Parfois, on a l'impression qu'on passe sa journée à dire : « Bravo, Janelle, d'avoir participé ! C'est bien que tu y participes ! » Votre réaction face à des progrès peut être amusante ou remplie d'émotion. Dites, par exemple, « Tu as utilisé le subjonctif. Ah ! Que c'est beau ! J'adore le subjonctif. Fais-le encore ! »

N'hésitez pas à souligner les progrès réalisés par vos élèves devant l'enseignant. De temps en temps, récompensez toute la classe en faisant jouer les élèves à leur jeu préféré. Variez continuellement les méthodes que vous utilisez pour féliciter les élèves de manière à ce que le comportement souhaité puisse être renforcé encore davantage.

Enfin, l'objectif final est de créer une ambiance agréable qui constituera la réelle récompense des élèves. Si vous mettez de l'effort à « semer » et à « cultiver », la récolte sera bonne. Et la récolte peut même se poursuivre bien longtemps après votre départ.

12. Que faire si j'ai le sentiment qu'on fait reposer sur moi la tâche d'aider un élève en difficulté, d'autant plus si je sais que l'on manque de personnes-ressources à l'école ?

Avant tout, n'oubliez pas que vous n'êtes ni orthopédagogue, ni enseignant, ni auxiliaire. Vous avez raison de vous poser une telle question. Bien sûr, vous faites preuve de bonne volonté et souhaitez vous montrer le plus disponible possible. Votre rôle pourrait être d'offrir du soutien, de la motivation, etc. Cependant, vous ne devriez pas accepter d'être responsable d'un élève en difficulté. Vous n'avez pas la formation requise. Il est possible que la personne responsable du moniteur de langues ne comprenne pas votre rôle. Essayez de la rencontrer pour lui parler de vos préoccupations et utilisez le « message au je ». « Je sens que la tâche est trop lourde pour moi, car je n'ai pas la formation requise et je crains de ne pas donner à l'élève les outils dont il a besoin. Pourrait-on revoir ma description de tâches ensemble ? » (Voir la description de tâches ci-après). Il peut être utile d'offrir ses services pour dépanner de façon à montrer au responsable que l'on fait preuve de bonne volonté.

Description de tâches

« Les moniteurs de langues ne sont pas des professeurs ou enseignants. Vous ne pouvez pas assumer des tâches normalement réservées au personnel enseignant telles que :

- surveiller les élèves en classe ou à l'extérieur sans la présence du professeur ou de l'enseignant
- assurer la discipline
- assumer l'encadrement d'élèves présentant des difficultés de comportement
- corriger des devoirs
- préparer des bulletins

Sous la supervision d'un enseignant, le moniteur de langues a comme tâche première d'apporter son soutien aux élèves qui apprennent l'une ou l'autre des langues officielles. Son travail portant principalement sur l'aspect oral de la langue, le moniteur de langues doit créer des mises en situation qui favorisent la pratique de la langue cible.

Les moniteurs de langues aident les élèves à améliorer leurs habiletés linguistiques par des situations d'échange qui prennent place dans des cadres formels et informels. Ils amènent également les élèves à prendre conscience des facettes culturelles de la langue en partageant des expériences personnelles qui témoignent de ces réalités.

Sous la supervision des enseignants, les moniteurs de langues s'occupent de la préparation et de l'animation des activités destinées aux élèves. Les enseignants les guident dans le choix des activités qu'ils peuvent, à l'occasion, créer et leur permettent de développer de nouvelles idées. Les moniteurs de langues peuvent également assister le personnel enseignant dans la préparation d'activités parascolaires comme les concerts, le carnaval et les événements sportifs.

Les activités peuvent se dérouler en classe, avec les enseignants ou avec un petit groupe d'élèves dans un local prévu à cet effet. » (*Guide administratif et financier*)

13. En arrivant, je pensais recevoir beaucoup d'appui de la part des enseignants pour lancer de nouvelles activités. Toutefois, je rencontre beaucoup d'obstacles, car j'ai l'impression que les enseignants ne veulent pas changer leur façon de procéder. Je suis découragé. Que faire ?

Comme le dit le vieil adage, « Rome ne s'est pas faite en un jour. » Prenez garde d'arriver dans votre nouveau milieu en conquérant. Votre enthousiasme et l'énergie dont vous faites preuve sont essentiels à votre travail de moniteur de langues ; toutefois, il n'est pas toujours facile pour les gens d'accepter le changement. Imaginez que vous jouez au basket-ball avec le même groupe d'amis depuis des années et qu'un jour un nouveau joueur se joint à vous. Il est assez sociable, mais essaie, dès le premier match, de changer vos consignes et votre façon de vous organiser. Même si ses idées sont bonnes, il se peut que vous vous sentiez offusqué.

Tout d'abord, travaillez le plus possible avec les gens qui veulent innover. Demandez-leur comment vous devriez lancer une nouvelle idée. Serait-il mieux de la présenter lors d'une réunion du personnel ? lors de rencontres individuelles avec les enseignants ? auprès de la direction de l'école ?

De plus, les personnes réticentes ont souvent besoin de preuves avant d'accepter un nouveau projet. Cela étant dit, commencez en lançant quelques activités qui sont des « valeurs sûres ». Vous pourrez ainsi gagner la confiance des enseignants et des élèves. Les premières semaines, choisissez des activités qui exigent moins de temps de la part du personnel enseignant. Petit à petit, vous gagnerez la confiance de ce dernier, et il vous sera plus facile de passer à des activités novatrices.